

SIORAC-en- PÉRIGORD

Une épicerie solidaire, qu'est-ce-que-c'est ?



Pour les plus anciens d'entre nous, l'épicerie d'un village, c'était, certainement, un magasin plus ou moins modeste où trônaient le bidon d'huile avec sa pompe, le baril de sardines qui, chaque semaine, était renouvelé, la caisse de morue qui était ouverte pour le vendredi, ses rayons de gâteaux secs, ses bouteilles de vins, sa râpe de gruyère et tout le décor de ces échoppes que les grandes surfaces ont balayé de nos petits bourgs. C'était aussi un lieu de bavardages où l'on parlait de tout et de rien, de la cherté de la vie, de ces conflits lointains qui appelaient nos jeunes gens, à leur corps défendant, dans des impasses de l'histoire. C'était aussi des occasions pour les mauvaises langues de vitupérer sur la voisine qui s'occupait mal de ses gosses, sur les hommes qui avaient tendance à courir les comptoirs et les geuses qui s'y attardaient.

Ces épiceries-là, s'il en reste, elles sont des survivantes d'une ère presque antédiluvienne.

Aujourd'hui, les ménagères prennent leur voiture et leur carte bancaire. Elles filent à la grande surface faire les courses, souvent hebdomadaires.

C'est le schéma classique ; mais celui-ci occulte la difficulté de bien des familles qui, du 1^{er} janvier au 31 décembre, se demandent comment faire pour remplir les assiettes sur la table, à midi et le soir, et résoudre le crucial problème des parents des familles les plus interpellées par les affres de notre temps.

Certains, à juste titre, ont trouvé qu'il était indécent et inadmissible d'envoyer à la poubelle, des produits alimentaires en limite de péremption ; tout comme on peut trouver scandaleux de voir partir à la destruction, des camions de fruits en surproduction, pour soutenir les cours.

On entend beaucoup de "yakafaucons". Ces chantres de la solution ont certainement des idées, beaucoup d'idées mais moins de réalisations.

L'épicerie solidaire "Lo bouricou", elle, a pris le problème en main. Elle a réussi à trouver des partenaires commerciaux qui éviteront par l'épicerie solidaire, le gâchis de produits en limite de péremption. Elle a trouvé un écho solidaire avec l'équipe municipale de Siorac qui offre un local gratuit à l'épicerie.

La solidarité, là, se concrétise grâce au bénévolat des animateurs de cette structure.

Il y a des mots qui sont inconvenants dans ce lieu, tels qu'assistanat.

À l'épicerie solidaire, on ne perd pas sa dignité, on ne se fait pas discret pour aller fouiller les poubelles de la grande surface qui soustrait de ses rayons, bien des produits qui ont encore toutes leurs valeurs nutritives et hygiéniques. Dans cette épicerie, même si l'on est chômeur de longue durée, ou blessé par les hasards malencontreux de la vie, on est encore et toujours des citoyens respectables au même titre que celles et ceux qui ont pignon sur rue.



Dominique présente les réfrigérateurs.

Si vous avez de bonnes ressources, cette épicerie n'est pas pour vous ; mais, comme on dit dans le langage populaire, si "vous tirez l'âne par la queue", à l'épicerie solidaire, on vous écouterà, on vous aidera à garder votre dignité. Venez avec vos justifications de non imposition.

À l'épicerie solidaire, il n'y a pas de caisse enregistreuse mais pour impliquer les sociétaires, ils peuvent, à hauteur de leurs moyens, laisser un écot symbolique.

Ce lieu commercial, *bien atypique*, sera ouvert tous les jeudis après-midi, rue Séguinou, de 14 h à 19 h.

Ils sont, pour l'heure, 41 bénévoles, à donner de leur temps dans l'action autour de Dominique Casanova, retraitée belvésoise, qui en est la conductrice pour que cette épicerie solidaire apporte dans les foyers en difficulté, l'équilibre qui est nécessaire au climat social harmonieux auquel chacun a droit.

Contact : tél 06 98 97 35 80

e-mail : lo.bouyricou@laposte.net

Photos Pierre Fabre

04/05/2019